

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE FARCEUR

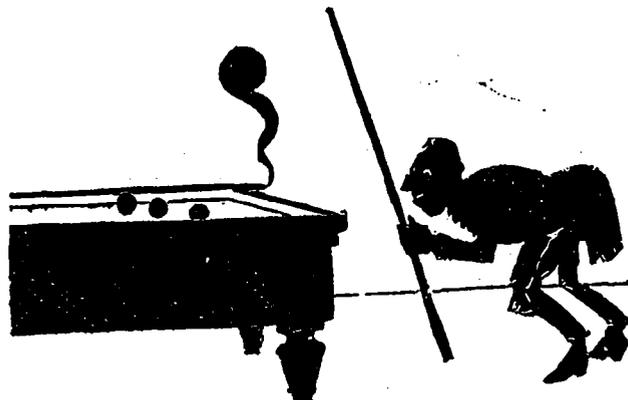


Abonnements :
 Un an.....\$1.00
 Six mois.....0.50
 Trois mois.....0.25

PLINGUET & CIE
 EDITEURS-PROPRIETAIRES.

Bureaux :
 33 rue St. Gabriel. } Le No. 2 Cents.

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Le premier..... à faire !

Joseph Crichuir rencontre une dame de ses amis,
 —Bonjour, madame, comment va votre bébé ?
 —Assez bien, je vous remercie, mais ça n'a pas été sans peine, j'ai été forcée de changer quatre fois de nourrice, il dépérissait à vue d'œil.
 —C'est pas étonnant, à Paris le lait est si falsifié.

On a beaucoup parlé du carosse de cristal prêt par le roi d'Espagne au czar.
 Un journal de province en reprend la quatre-vingt-dix-neuvième description et il ajoute :
 " Le czar était transparent de joie dans ce cristal de vieille roche ! "

Une dame comparait devant la justice de paix du vingt unième arrondissement.
 Le juge de paix. — Madame, êtes-vous mariée ?
 La dame (après une légère hésitation). — Oui, monsieur.
 Une voix (dans l'auditoire). — Non !
 Le juge de paix. — Oui, non, il faudrait s'entendre...
 Le défenseur se levant). — Madame s'en rapporte à la sagesse du tribunal.

En cour d'assises.
 — Alors, vous avouez que vous fabriquez des pièces de cent sous ?
 — Oui, mon président.
 — A l'effigie de Louis-Phillippe ?
 — Que voulez-vous, mon président, on n'en voit plus, et moi j'aime sa tête, à c't'homme !

A l'Exposition canine :
 Deux messieurs brouillés depuis longtemps se rencontrent devant une case où deux superbes moloses donnent leur soi-s à toute une nichée de petits chiens.
 — Monsieur, dit l'un des deux messieurs à l'autre, permettez-moi de vous réserver un chien de ma chienne.

Un jeune professeur, voulant faire une conférence sur l'immortalité de l'âme, demanda conseil à Laboulaye.
 —Dois-je traiter ce sujet en poète ou en philosophe ?
 — Mon Dieu ! répondit Laboulaye, si vous le traitez en poète, vous serez simplement obscur ; si vous le traitez en philosophe, vous serez opaque.

On fait circuler mille plaisanteries sur la prochaine élection académique. Je donne celle-ci pour ce qu'elle vaut :
 Visite académique.

Le vieil académicien
 Hein ? un fauteuil !... Perdez-vous donc la tête ?
 Restez debout ;
 Notre Institut, redoutant la tempête,
 Aux écrivains fourbus est un lieu de retraite...

Le candidat (l'interrompant)
 Je suis About.

Les cruautés de la science.
 Un grand médecin est appelé auprès d'un malade. Après la consultation, la famille désolée lui demande avec angoisse :
 — Hé bien ! docteur, comment le trouvez-vous ?
 Le docteur, très calme :
 — Mais je le trouve mieux aujourd'hui... que demain.

L'énorme Bombain sue à grosses gouttes entre deux petites personnes maigres qu'il promène au bras, en plein boulevard.
 —Tiens ! lui dit un ami en passant tu as l'air de nager entre deux os !

Nous avons cueilli cette aimable coquille dans un grand journal financier :
 Les actionnaires pourront se présenter pour toucher leur dividende au piège de la société.



Un jeune gommeux entre comme un ouragan dans l'appartement d'une jolie femme.
 Monsieur, s'écrie la camériste effarée, où allez-vous ?
 —Je vais voir madame.
 —Impossible, monsieur, madame est au bain.
 —Comme ça se trouve, je suis commis d'agent de change... je lui rapporte sa couverture.

Du Charivari :
 Cri du cœur d'un ivrogne :
 —Dieu que c'est bon de boire quand on n'a pas soif !

Le baron Rapineau, d'un ton pénétré :
 —Ursule, vous n'avez eu qu'à nous louer de vous, cette année, aussi voici pour vos étrennes !
 Et il lui donne le calendrier de l'année dernière !

Thibault à la Pêche.



Thibault, safré de poisson,
Se perche sur un bâton.
Avant de jeter la ligne,
Il fait un clin-d'œil indigne,
Et crache sur l'ameçon.

Plongé dans sa rêverie,
Il songe alors à ses pieds
Endoloris, estropiés,
A sa jeunesse ilétrie.



On dirait parfois qu'il dort.
Sur sa lèvres erre un sourire...
Soudain il sent que ça mord...
Eperdu de joie, il tire...
Mais il a tiré trop fort.

Le poisson captif frétille
Au dessus du clair ruisseau,
Tandis que maître Thibault
Dans les vagues se tortille.



Le colosse le plus haut
Peut s'empêtrer dans les ronces...
Et le poisson de Thibault
Pésait à peine deux onces.

Thibault allait se noyer :
Quelqu'un qui, par aventure,
Venait boire à l'onde pure,
L'en tira par son soulier.

Grand dîner, l'autre soir, chez Tour
nèpique, qui a pris plaisir à célébrer,
devant ses convives, ses talents d'homme
d'État et sa sagacité politique.

Voici ce qu'il leur a dit au dessert :
—Tel que vous me voyez, j'ai tout
compris, tout déviné. Si j'avais pu donner
des conseils à Charles X, à Louis-
Philippe et à Napoléon III, ils se-
raient encore sur le trône.

—Vous savez, X... est proposé pour
une décoration étrangère.

—Laquelle ?
.. L'ordre du Bain.
Il en avait besoin.

Très spirituels parfois les ivrognes.
—C'est drôle, disait hier un pochard
en décrivant les plus cauvieuses ara-
besques. Je bois depuis ce matin, et je
ne suis pas encore gris.

Tout à coup, il aperçoit un énorme
accroc à sa blouse :

Que je suis bête ! s'écrie-t-il, c'est
tout simple, j'ai une fuite !



Adresser toutes communications, lettre
d'affaires, abonnements au journal.

LE FARCEUR.

33 rue St Gabriel,
Montréal.

PARTIE DE PLAISIR



—Votre conduite m'a fait rougir de honte et de colère.
—Ah ! Méala, je voudrais me blanchir à vos yeux.



—Cette poudre de charbon vous rafraîchit le teint.
—Et cela donne un vrai teint de rose au visage.



ON DEMANDE

On demande un agent bien recommandé
pour vendre des statues au détail.
S'adresser chez M. X. Y. Z.



MA TANTE.

Pour que l'avenir la connaisse
Dans la verdure de sa jeunesse,
Pour que nul vampire ou chacal
Ne ronge les os de ma tante
Dont la beauté fascine et tente,
On l'a mise sous un bocal,
Où cette charmante brunette
Nous jouera de la clarinette,
Au risque que le verre en pète.

GRAPPILLAGES

Sollicitude :
Une bonne paysanne de passage à Paris, apporte des
volailles consacrées à la comtesse de...châtelaine de son
endroit, qui se trouve en ce moment dans une position
intéressante...

—Madame la comtesse a déjà une fille ?
—Oui, ma bonne Nanette, je voudrais bien que c'en
fût encore une !
L'excellente Nanette :
—Madame la comtesse a bien raison ! Quand on en a
plusieurs, on est au moins sûre d'en garder une : car on
ne sait comment les trois quarts des filles tournent !

Les mots de la fin :
Du Sphinx :
Pensée :
Qui trop embrasse a mal aux reins.

Bébé à son auteur :
—Dis donc, papa ?
—Quoi ?
—Pourquoi donc qu'à la cuisine ils parlent toujours de
tes cornes ? Où que tu les mets, qu'on ne les voit pas ?

Un bouliné, en course dans un quartier excentrique de
Paris, se décide, pressé par la faim, à entrer dans un restau-
rant d'apparence à peu près convenable.

Il s'assied néanmoins avec défiance, jetant autour de
lui un coup d'œil investigateur.
—Dites donc, garçon, ce gros monsieur qui mange gou-
lûment avec ses doigts, en s'aidant de son couteau, c'est
un étranger, n'est-ce pas ?

—Non, monsieur.
—C'est un Français alors ?
—Non, monsieur c'est un "habitué."
—Suffit, faites avancer ma voiture.



GRAPPILLAGES.

Il y avait audition, l'autre soir, dans
un salon de la rue des Allemands, au-
dition d'un pianiste très protégé par la
maîtresse de la maison.

Quelques journalistes avaient été
viés-

Le virtuose lutta à mains plates, de-
puis plus d'un quart d'heure, contre
son instrument. L'amphitryon, sans
doute pour faire une diversion qu'elle
sentait nécessaire, se penche vers no-
tre con frère X :

—Quel talent, hein !... Et si vous
saviez comme il a eu des commence-
ments difficiles !...
—Mais il me semble, chère madame,
qu'il a la fin difficile aussi.

Une troupe nomade donnait dernièrement
une représentation théâtrale à
Amsterdam.

Le spectacle se composait de *Tartu-
fo* et d'une couple de vaudevilles.

En tête de l'affiche, en vedette, on
pouvait lire cette indication étonnante :
" Mme Edith Verdi jouera le rôle de
Dorine, qu'elle a créé à Paris."

Quel âge peut bien avoir cette Mme
Edith Verdi ?

Des petites filles jouent, aux Tuile-
ries, à la visite :

—Bonjour, madame, combien avez-
vous d'enfants ?

—J'en ai deux, un petit garçon et
une petite fille.

Ca doit vous fatiguer de les nourrir
tous deux.

—Moi, je nourris la petite fille, et,
comme c'est l'usage, mon mari nour-
rit le petit garçon !

Garantie très bon teint, l'histoire
suivante :

Un député influent demandait à un
ministre quelque perception de 3000 fr.
pour un électeur de son bord :

—Dans quelle carrière a-t-il servi ?
demande le ministre.

—Il n'a jamais rien fait, répondit le
protecteur et je ne sais trop s'il est
capable de faire quelque chose.

—Alors, dit-il, je le nommerai rece-
veur particulier... C'est une bonne
place de 9000 francs et avec un com-
mis intelligent, il se tirera d'affaire !

Un vieux professeur contemplant du
haut des tribunes la lutte pour les
chaises au moment de la grande course,
murmure avec satisfaction le classique
" Suave mari magno "...

Alors une dame bas, à son mari :
—Qu'est ce que ça peut bien vou-
loir dire ?

Et le mari, — distrait par la con-
templation d'une de nos plus char-
mantes artistes dramatiques :

—Parbleu ! ma chère : suave Marie
Magnier !

Cérucci a dit et d'autres ont prouvé
que le bâton était la palme de la satire.

Des ambassadeurs de Tarragone
vinrent dire à Auguste qu'une palme
venait de croître sur l'autel qu'ils
avaient érigé en son honneur.

—C'est une preuve, leur répondit ce
prince, de votre assiduité à y faire des
sacrifices.

A propos du dernier incendie, un
gentil mot d'enfant.

Bébé dont la mère habite un appa-
rtement, des fenêtres duquel on voit
parfaitement le sinistre, s'écrie tout à
coup avec terreur :

—Oh ! mais si la flamme continue à
monter comme ça, le bon Dieu va être
brûlé !

Entendu à la sortie d'un cercle :

—Tu n'a pas un louis sur toi ?
—Pas un sou.

—Et chez toi ?
—Chez moi, tout le monde va bien,
merci.

Et de filer raide.



LE CASTOR EST UN ANIMAL RONGEUR. (Buffon)

M. MEACIER : On disait qu'ils ont mal aux dents...
On a fait un mensonge énorme.
Oh ! comme ils n'ont pas pris de temps,
Pour couper le tronc... de cet orme !
Et du train qu'ils vont à la tâche,
Trois-Rivières, Jacques-Cartier,
Verront tomber leur front allier,
Sans que je donne un coup de hache.

Un Marseillais, qui vient d'enterrer son oncle, trouve au retour sa tante en proie à une syncope.

— Voyons, ma tante, lui dit-il d'un ton à la fois ferme et conciliant, vous n'allez pas vous "amuser" aussi à mourir?... Toute la famille, alors !

Dans un café du quartier, on cause du récent exploit de la protectrice des animaux, au Collège de France.

— Moi, dit un jeune gommeux qui pose pour le protecteur des animaux, j'approuve hautement cette dame : elle a fort bien fait !

— Alors, vous n'admettez pas la vivisection ?

— Pardon, réplique le gommeux d'un ton doctoral ! j'admets la vivisection, mais seulement sur les bêtes mortes !

Le jeune Raoul est furieux contre son oncle, qui vient de lui refuser un subside :

— Ah ! lui dit-il du ton le plus amer, il y a des oncles d'Amérique qui sont pour leurs neveux une manne, une rosée, célestes. Vous, savez-vous ce que vous êtes ? Vous êtes un oncle du Bengale !



Les Plaintes de M. Mousseau.

J'étais heureux autant que peut l'être un ministre.
Aux coupes d'Ottawa je m'enivrais de miel ;
Et jamais sur l'azur radieux de mon ciel
Je ne voyais passer de nuage sinistre.

Mais, un jour, ô douleur ! ô souvenir cruel !
Je conclus un échange avec Chapleau, le cuisinier,
Je le jurerais, m'a versé du calomel,
Car je maigris, et j'ai le teint couleur de bistre.

Aussi dans quel état ridicule il m'a mis !
Je suis abandonné même par mes amis !
Jusqu'à mon bien-aimé Trudel qui me dénigre !

Et quand je songe un peu que pas un seul comte
Ne voudrait plus m'avoir comme son député,
Tout le sang me refuse à la cervelle, bigre !

JULES VALLON.

CROQUIS D'IVROGNE.

Les bras pendants, le chapeau sur l'oreille,
La tête lourde et les yeux demi-clos,
Il va, chancelle, et de son nez grosseille
Frappe à tout coup le seuil des caboulots.

Au petit jour, quelque passant l'éveille
Dans un ruisseau, sans chapeau, ni sabots ;
Sa femme arrive et du bout de l'oreille
Vous le ramène au milieu des bons mots.

Ainsi toujours cet être nous surveille
Ange ou démon, Femme, vous nous menez,
Quand ce n'est pas par le bout de l'oreille,
C'est pire encor, c'est par le bout du nez !

VICTOR CHARRETTON.



Deux boursiers parlent d'un faiseur qui jusqu'à présent a été heureux.

— Il faut lui rendre cette justice, c'est qu'il a le talent de plumer la poule sans la faire crier.

— Parbleu, ce n'est pas malin ! il commence par l'étrangler !

— Oui, ma chère madame Picquoiseau... un dîner splendide... avec des domestiques en culottes courtes.

— Il y en a donc des longues, répondit Mme. Picquoiseau avec un petit ricanement moqueur.

— Bien sûr... celle de votre mari ; elle dure trois jours.

Connait-on cette double confiance, digne d'un mélodrame ?

Une Anglaise, à son lit de mort, conjure son mari de lui pardonner une faute dont elle est coupable et lui avoue qu'elle lui a été infidèle.

Le mari lui répond qu'il lui pardonne, mais, à son tour, il a besoin de pardon :

— C'est que m'en étant aperçu, dit-il, je vous ai empoisonnée ; c'est qui est la cause de votre mort.

Lu dans le *Figaro* :
Aux courses d'Auteuil, une actrice très connue causait avec un de nos aimables confrères.
Le journaliste remarqua qu'elle portait au poignet gauche deux bracelets, l'un superbe, tout orné de gros brillants. L'autre beaucoup plus simple. En lui montrant le plus brillant des bracelets, il lui dit, avec un sourire :
— Le prix du déshonneur?...
— Oui, mon cher, répondit la comédienne.
Et, désignant le bracelet modestissime, elle ajouta :
Voici l'accessit !!!

Dans le journal amusant, une fantaisie villageoise de Grévin : un paysan dictant une lettre à sa femme :
— A c't'heure met-y moué aussi.
— Comment, toué aussi ?
— Bé dan : j' marque qu'il a ben l'honneur de m'saluer ; j'ai moué aussi.

— Il s'est parié des centaines de chapeaux sur le résultat de l'élection de Laval. Inutile de dire que les gagnants ont résolu d'un commun accord d'aller se procurer au grand établissement de Derome et Lefrançois, 614 Rue Ste Catherine, où se trouve l'assortiment le plus complet en cette branche de commerce.

Louis XVI, voulant être instruit sûrement de ce que l'on pensait de lui, de ses ministres et même de la reine, avait ordonné à un libraire, nommé Blaizot, établi à Versailles, de jeter dans l'ouvrage d'une cassette dont le roi seul avait la clef tout les pamphlets relatifs aux événements du jour.

Cette cassette était dans une des pièces de l'appartement de Sa Majesté, et l'on ignorait les ordres secrets qu'avait reçus le libraire, et qu'il exécutait ponctuellement.

Le baron de Breteuil en fut cependant informé, et, soit de son propre mouvement, ou qu'il y fut excité par des personnes puissantes, il fit mettre à la Bastille l'agent de son maître, sous le prétexte qu'il faisait commerce de livres prohibés.

Quelques jours s'étant passés sans qu'il trouvât rien dans sa cassette, le roi envoya chez Blaizot, et fut bien surpris d'apprendre qu'il était incarcéré.

Le prince, indigné et furieux, fit venir le baron de Breteuil, qu'il manqua, dit-on, d'assommer à coups de chaise, mais il n'en fut que cela, et soit que Blaizot ait continué ou non l'envoi des pamphlets, il ne parut pas que le monarque ait plus profité de la lecture de ceux-là que des précédents.

Voiture était fils d'un cabaretier ; il en rougissait ; et c'est parce qu'il en rougissait, qu'on prenait plaisir à l'en railler ; et ce qui faisait dire au maréchal de Bassompierre :

— Le vin, qui fait revenir le cœur aux autres, fait pâmer Voiture.

Un célèbre vivisecteur, conversant avec plusieurs de ses confrères, au sujet de la ligue antivivisectionniste, commit ce *lap sus lingua* :

— Mais enfin, pourquoi ces attaques, je vous le demande?...
En vérité, j'y perds mon lapin.

Un Normand et un Marseillais discutaient à table d'hôte, sur l'emploi du beurre et sur l'emploi de l'huile ; le Normand battait le Marseillais et démontrait triomphalement que tout se faisait au beurre, quand le Marseillais furieux se lève de table et lui dit :

— Va donc chercher quelqu'un qui revienne de Moscou et demande-lui si on a sacré le csar avec du beurre !

GUIDE DU JOUEUR DE BILLARD



Ça passe.



CHRONIQUE

M. Sénécal est parti pour l'Europe. Quelqu'un qui me paraît bien renseigné m'a assuré qu'il va à Paris pour s'entendre avec le gouvernement français relativement à la guerre du Tonquin.

Vu l'habileté de M. Sénécal dans les finances, il est à souhaiter que la France comprenne assez ses intérêts pour lui mettre dans les mains le nerf de la guerre.

Enfin l'élection de Laval est terminée, et M. Leblanc, d'après les journaux conservateurs, est sorti victorieux de la lutte. Il est vrai qu'il n'a pas obtenu la majorité des votes, mais ça ne fait rien du tout.

Un poète, — les poètes, voyez-vous, ça ne voit pas les choses comme le reste des humains, — m'a passé les vers suivants qu'il a écrits à propos de l'élection de Laval :

Quelqu'un qui n'est pas mort de rire,
C'est ce pauvre monsieur Leblanc :
Un numéro noir devait l'écrire,
Mais il tira, dans son délire,
Un carreau de papier tout blanc.
Alors, dans sa sombre colère,
Il mit le vélin en poussière,
Le foula longtemps sous son pied.
Il eut grandement tort de le faire,
Car, après cette triste affaire,
Il avait besoin de papier.

Le *Courrier du Canada* a publié une annonce qui ne manquera pas de faire plaisir aux touristes. — Je cite :
Le prix du billet aller et retour de Québec à Windsor est définitivement fixé à \$15000.

Une bagatelle, quoi !

L'autre jour, un individu prenait son dîner dans un restaurant de la rue Saint-Jacques. Tout à coup il appelle le *waiter*, et, furieux, il lui montre un cheveu qu'il vient de trouver dans sa soupe.

Alors le *waiter*, avec le plus grand sang-froid du monde :
— Est-ce tout ?

Un musicien de cette ville vient de me faire voir une romance qui paraîtra dans la première quinzaine de juillet. Elle est due à la plume d'un jeune homme qui promet. Vous allez en juger :

AMOUR NAISSANT

1er. Couplet

Assoyons-nous tous deux ensemble,
Pour parler, s'il te plaît,
Sur un bien doux sujet.

Ma foi ! si l'amante de notre poète n'aime pas à parler sur un doux sujet, elle est diablement difficile.

Et puis, si les amoureux veulent s'asseoir tous deux, pour parler d'amour, il faut qu'il y ait de la bien mauvaise volonté chez la jeune fille, s'ils ne s'asseyent pas ensemble.

Rassure-moi, car tu le vois : je tremble
Oh ! si mon cœur, mon cœur pouvait parler.

Oui, ce garçon-là a besoin d'être rassuré, car s'il est longtemps dans l'incertitude, il en fera une maladie. Ça serait dommage.

Savez-vous que notre Bédianger ferait un fameux ventriloque, si son cœur se mettait tout à coup à parler !

2em. Couplet.

Tes deux beaux yeux pleins de flamme
Ont fasciné mes yeux.
Oh ! que j'en suis heureux !
Ton air si doux vient de toucher mon âme
Déjà je suis, je suis aux cieus !!!

On est toujours certain que la dulcinée n'est pas borgue, puis qu'elle a deux yeux qui ont fasciné ses yeux.

Oh ! que j'en suis heureux !
Déjà je suis, je suis aux cieus !!!
Sapristi ! il va sans dire qu'il doit être heureux, s'il est rendu aux cieus. On le serait à moins.
3eme. Couplet.

Les charmes que ta personne
Gravent dans mon esprit
Un souhait bien gentil.
Oh ! par bonheur !... tu me sembles si bonne
Je veux : mon cœur, mon cœur te suit.

Les charmes de la personne qui gravent un souhait. Savez-vous que cette pensée est d'une grande beauté ? Cependant je ne serais pas surpris que Pascal Poirier ne trouvât point cela de son goût.

Je sens....
S'il sont trop, ça lui fera tort, j'ai peur.
4eme. Couplet.

Pardonne-moi ce faux délire,
Je n'ai pu l'esquiver
Il m'a pu captiver :
Béni soit Dieu, car j'ai vu ton sourire
Qui vient, qui vient le motiver !!!

Vraiment il faudrait que la jeune fille eût le cœur plus dur qu'un rocher pour ne pas lui pardonner un franc délire qu'il n'a pu esquiver.

Le peu d'espace que le rédacteur du *Farceur* m'accorde, ne me permet pas de publier la romance *in extenso*. En somme, cette nouvelle production est magnifique, et je n'ai pas besoin d'être prophète pour prédire à son auteur le plus brillant succès.

JULES VALLON.



Guillollard entre dans un magasin de gants. La demoiselle lui essaie successivement plusieurs paires. — Lenez ! monsieur, lui dit-elle enfin ; en voilà qui vous vont parfaitement.
Et Guillollard ;
— Au contraire, je crains qu'ils ne soient un peu grands : c'est pour ma femme.

Me F..., l'avocat bien connu, a réussi à force d'éloquence, à faire acquitter certain chevalier d'industrie du plus triste acabit.

Le procès terminé, le défenseur réclame à son client le prix de sa plaidoirie.

— Vous voulez rire, fait l'escroc avec sérénité : sachez bien, monsieur, que vous n'aurez jamais de moi un radis !

— Comment ! vous refusez de me payer ?

Absolument, et qui plus est, je vous défie, oui, je vous défie de me faire passer pour un voleur, après l'éloge que vous avez fait de moi !!!

Mme de X... continue à inculquer à bébé ses notions religieuses et elle essaie de mettre les prières à la portée de sa petite intelligence.

Au passage du Pater : " Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien ", elle lui dit :

— As-tu bien compris ?
— Oh ! oui, — fait l'enfant, — c'est pour l'avoir toujours frais.

Lili est furieuse, elle pleure, elle grince des dents parce que maman lui a donné le fouet.

— Je veux m'en aller, s'écrie-t-elle, je veux revenir sous mon chou !

Mme Cardinal attife sa fille pour des débuts importants. — Très gentille, votre petite, dit un monsieur expert dans l'art d'accommoder les demoiselles, mais elle est un peu pâte ?...
— Peuh... fait Mme Cardinal !... avec le théâtre elle se calottera !...

SIROP DEPURATIF DU D^r GIBERT

Membre de l'Académie de Médecine et de Médecin en Chef de l'Hôpital Saint-Louis.
GUÉRIT SUREMENT ET RABALEMMENT
LES MALADIES de la PEAU les tins furébrés, les DARTRES, SCROFULES, ULCÈRES, VICÉS du SANG, et tous les Accidents provenant des Maladies contagieuses récentes ou anciennes, et qui ont été rebelles à tout autre traitement.
Se déter des Contrefaçons et exiger sur l'enveloppe le timbre (Imprimé en bleu) du Gouvernement français, et les signatures à l'encre rouge et-dessous :

Gibert et Boutigny
Paris, 21^{me} BOULEVARD, DES LAURIERS, 31, rue de Cléry
Monsieur L. Laviolette & Nelson.

DELLARIS, TABLES DE BILLARD MOLE, BAGATELLES
Et MEUBLES de tous genres, chez
L. L. CLEMENT, FABRICANT,
228 rue Notre-Dame.

Diplôme obtenu pour table de billards à l'Exposition de la Palmyre 1889.
Commandes et réparations exécutées sous outillage, à des prix modérés. 24 av. am

DICTIONNAIRES.

Nouveaux dictionnaires portatifs anglais-français et français-anglais par P. Sauter... \$2.00
Dictionnaire international français-anglais, par M. Hamilton et L. Legros... \$3.25
International anglais-français dictionnaire, by L. Smith and H. Hamilton... \$3.25
Dictionnaire universel de la langue française avec le latin et l'étymologie... \$5.00
Dictionnaire de l'Académie française, septième édition... \$13.00
Dictionnaire national ou dictionnaire universel de la langue française... \$5.00
Dictionnaire universel des contemporains contenant toutes les personnes notables de la France... \$5.00
Dictionnaire Universel de la vie pratique à la ville et à la campagne... \$5.00
Dictionnaire des métiers... \$5.00
Dictionnaire universel des sciences... \$5.00
Dictionnaire universel d'histoire et de géographie... \$5.00

FABRE & GRAVEL, 219 rue Notre-Dame

FABRIQUE DE TAPISSERIE CANADIENNE.

Watson & McArthur.

Fabrics de Tapisseries de tous genres, de la simple tapisserie brune aux tapisseries plus riches et plus dorées et en relief, ainsi que tentures et papiers.
Fabrique : 16 et 88 rue des Sœurs Grises, Montréal.
Echantillons envoyés aux commerçants sur demande.

Médaille d'OR, Paris

Sirop QUINA-LAROCHE Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE l'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUGES, MAUVAISES DIGESTIONS.

Dépôt à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON